

# Les fromagers craignent pour 1200 entreprises villageoises

La baisse du prix du beurre et du fromage prévue pour 1998 par la Confédération irrite les acheteurs de lait. Ils ont signé hier une pétition à Berne.

«Paradoxe parmi les paradoxes, les fromagers viennent manifester à Berne!» Cette remarque piquante émane du vice-président de l'Union suisse des acheteurs de lait, le Vaudois André Haldemann. Et non d'une mauvaise langue qui se serait étonnée de voir descendre dans la rue de riches fromagers avant fait leur beurre pendant des années de marché soviétique. En 1993, par exemple, le revenu impossible des laitiers et fromagers fribourgeois était de plus de 103 000 francs en moyenne. Pas de quoi réclamer... Hier, pourtant, «la crainte de devoir sacrifier 1200 fromageries villageoises sur l'autel de la paysannerie» les a poussés à se retrouver en nombre à Berne.

A l'origine de l'indignation des fromagers, déjà pris dans la tourmente de la Politique agricole 2002, il y a les mesures planifiées par l'Office fédéral de l'agriculture à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1998. Pour économiser 70 millions de francs sur le compte laitier, Berne prévoit de baisser de 14 millions de francs (10 ct. par kg) la prise en charge du fromage par la Confédération, de 14 millions (30 ct. par kg) la subvention du beurre et de 7 millions (3 ct. par l) le lait écrémé. Les producteurs de lait, pour leur part, ont déjà décidé d'augmenter de 0,6 centime par litre de lait la taxe volontaire pour assainir le compte laitier. La taxe passera ainsi à 1 centime.

## PÉTITION

Pour les acheteurs de lait, la mesure fédérale à leur encontre va affaiblir durablement le tissu animal et le priver de toute chance d'avenir sur un marché libéralisé. Selon leur calcul, les baisses annoncées signifieront en moyenne une perte de revenu totale d'environ 15 500 francs par fromagerie. Hier, par voie de pétition, les manifestants se sont donc adressés au Conseil fédéral. Ils lui demandent de ne pas réaliser les économies budgétaires que sur le dos des fromagers, mais également d'engager des actions courageuses, afin que le lait leur soit mis à disposition à des conditions concurrentielles.

## PRIX DU LAIT VISÉ

Par cette pétition, qui vise le prix du lait, l'Union suisse des acheteurs de lait ne cherche pas à s'aliéner les paysans. «Nous avons les mêmes intérêts que les producteurs de lait», insiste le président Franz Meier.



Quelque mille fromagères et fromagers hier à Berne. Keystone

Le problème, pour les fromagers, c'est que le lait est beaucoup plus cher en Suisse que dans le reste de l'Europe, et qu'il influe négativement sur la vente des fromages suisses à l'étranger. Ainsi, par exemple, en France, le prix de vente moyen de l'emmental Switzerland en self-service est de 63,25 FF contre 37,30 FF pour l'emmental français. Soit près de deux fois plus cher! Le gruyère suisse est à 70,30 FF contre 51,40 FF pour le Comté. Les fromagers estiment que sans l'exportation de 8000 tonnes de fromage suisse naturel vers la France, 1700 producteurs de lait se retrouveraient sans travail. Autre constat: même si les fromagers suisses produisaient gratuite-

ment le gruyère ou l'emmental, leur fromage resterait plus cher que l'offre allemande.

Pour le vice-président Haldemann, la solution est dans la collaboration entre tous les partenaires de la filière du fromage. «C'est à la filière de se déterminer, et non à la Confédération d'imposer ses prix», souligne-t-il. Une bonne entente s'imposera, car c'est en définitif le marché qui, à l'avenir, dictera les prix. Or, ce marché se trouve à plus de 60% à l'étranger. Le fromager ajoute que si l'un des partenaires allait disparaître, toute la filière s'écroulerait. Un scénario catastrophe qui mériterait sûrement une manifestation...

PASCAL FLEURY